

Numéro 25

Janvier 2011



TOP LA VUE

Le magazine des forces sous-marines



« Ceux qui me lisent savent ma conviction que le monde temporel repose sur quelques idées très simples, si simples qu'elles doivent être aussi vieilles que lui : la croyance que le bien vaut mieux que le mal, que la loyauté l'emporte sur le mensonge et le courage sur la lâcheté... Enfin que la fidélité incarne la suprême vertu ici bas. » Joseph Conrad.



- **Le CEMM visite l'Île Longue** page 3
- **Des sous-mariniens en mission exotique** page 4
- **Stage « découverte de l'ESNA »** page 11

TOP LA VUE

L'EDITO



Dans ce numéro :

- L'actualité en bref 3
- 'Le tunnel', une expérience exotique 4
- Le Saphir en escale dans la cité des images 6
- 40 ans de service au CTM France Sud 7
- Hommage au 'docteur' Paul 7
- Devenir sous-marinier : découvrir sa voie 8
- Etre sous-marinier 10
- Un EFENA sur SNA 11
- Chemin de mémoire : 1940 à bord du sous-marin l'Achille 12
- Tableau d'Honneur de la force sous-marine 15
- Sports/préparation au combat 16

Bonjour à tous,

Les vœux sont l'occasion pour ALFOST de tirer un bilan de l'année écoulée et de tracer quelques perspectives.

Le premier point que je veux aborder, c'est celui que je répète de manière peut-être trop répétitive mais qui est essentiel. La stratégie de dissuasion est toujours un fondement essentiel de notre politique de défense et l'objet clair et précis de l'attention et de la priorité de nos autorités politiques et singulièrement du chef de l'Etat. Cela avait été clairement énoncé dans le discours de Cherbourg et confirmé dans les faits dans la construction de la loi de programmation militaire (LPM).

Alors que se profilent à compter de 2012 une réévaluation de la LPM, un récent conseil des armements nucléaires confirme, sans trahir de secret, que non seulement la dissuasion ne sera pas impactée financièrement mais que les éléments se mettent en place pour construire le remplacement de nos moyens actuels. Car même si le Terrible n'a toujours pas effectué sa 1^{ère} patrouille, la durée minimale de 17 ans entre la conception et l'achèvement d'un SNLE nous oblige déjà à travailler sur le successeur du Triomphant, pour être au rendez-vous de sa fin de vie en 2029, et donc aussi du M51. Donc, là encore comme je l'ai déjà dit, dans ce contexte de priorité réelle, bien que nous ne soyons pas au cœur des préoccupations médiatiques, l'autorité politique attend de nous que nous réalisons à tout instant le contrat qu'elle nous fixe, c'est à dire la tenue de la posture, dont je rappelle qu'il s'agit non seulement d'un SNLE en permanence à la mer mais aussi d'un second dans un délai court.

Ces principes fondamentaux étant rappelés, que penser de l'année 2010 ?

2010 a été une année difficile. Cela s'annonçait délicat car la mise en service d'un nouveau système d'armes et d'un nouveau SNLE n'est jamais une affaire simple. L'incident TRIOMPHANT-VANGUARD a singulièrement compliqué la situation par ses conséquences lourdes sur la disponibilité du sous-marin. Mais finalement les échéances ont été atteintes même s'il nous reste à mettre le Terrible à la mer.

Quant aux SNA, le bilan est contrasté. L'entretien et le niveau de disponibilité restent un défi. Au personnel, également la situation est délicate. Dans ces deux domaines de nombreuses dispositions sont à l'étude ou déjà en cours et mettront quelques temps pour porter leurs fruits.

En outre, se sont tenues ici, grâce à un bel effort collectif, les journées sous-marins qui revêtaient un éclat particulier puisqu'elles étaient l'occasion de célébrer les 40 ans de l'Île Longue. Ce

qui nous rappelle que la mise en œuvre de la stratégie de dissuasion est une réussite exceptionnelle de notre pays et une réussite qui dure.

Quelles sont les perspectives pour 2011 ?

Bien sûr toujours et avant tout maintenir la posture. L'intégration du Terrible et du M51 reste un travail essentiel qui mobilisera les énergies. La réussite du M51.2 en 2015 est d'ores et déjà un challenge qui repose sur l'adaptation de l'Île Longue et sur la tenue du calendrier des 2 premières IPER adaptations. La mise à niveau de l'Île Longue continuera à nous préoccuper.

La mission dévolue aux SNA est elle essentielle. Ils sont le socle de notre force sous-marine. L'année 2011 sera consacrée à consolider l'ESNA, reconquérir la disponibilité des sous-marins, maintenir le haut niveau de compétence des équipages et le flux nécessaire en personnel. Enfin, il s'agira de préparer l'avenir avec l'arrivée prochaine du Barracuda qui sera armé dès 2014.

Bref les années à venir sont des années de travail dans un calendrier contraint, que l'autorité politique entend que nous respectons. C'est une exigence mais c'est aussi une chance pour tous, opérationnels, étatiques et industriels dans un contexte où notre pays s'interroge sur sa politique industrielle et où tant de sites sont affectés par la crise économique et financière. Les industriels de la dissuasion ont du travail et une perspective de nombreuses années puisque le renouvellement de nos moyens se met en marche comme je l'ai dit.

Ce bilan et ces perspectives reposent en fait, une fois la direction politique tracée, fondamentalement sur notre engagement et notre compétence. Et c'est bien cela, que je constate à chaque fois que je me rends dans une unité ou un site, qui fait la réussite continue de la dissuasion. Cet engagement, cette motivation, ce sens de la mission animent bien sûr les équipages de sous-marins mais aussi, bien au-delà de ce cercle, avec la même intensité, tous les services de l'Etat et les industriels.

Enfin votre engagement n'est possible que parce que vous avez le soutien de vos familles qui supportent les contraintes que vous subissez du fait de l'exigence de la tenue de la posture.

C'est donc bien sincèrement que je vous remercie du travail accompli en 2010, que je sais que je peux compter sur vous tous en 2011 et que je vous adresse tous mes vœux, à vous et à vos familles, pour cette nouvelle année 2011.

VAE Georges-Henri Mouton



L'île Longue sous la neige pour ses 40 ans

Le vice-amiral d'escadre Georges-Henri Mouton, ALFOST, a accueilli mercredi 1^{er} décembre l'amiral Pierre-François Forissier, chef d'état-major de la Marine, à la base opérationnelle de l'île Longue pour présider la cérémonie d'anniversaire des 40 ans du site qui s'est couvert pour l'occasion d'un léger manteau neigeux.

Cette cérémonie fut l'occasion de distinguer deux acteurs importants de la construction de la base par la remise à titre honorifique du certificat supérieur des sous-mariniers à Monsieur Pierre Pommellet, ingénieur des travaux maritimes en charge de la construction de l'île Longue et Monsieur Edmond Simon de Kergunic, contrôleur de travaux et représentant de l'ensemble des personnes qui ont travaillé sur le chantier.



Un exposé très riche en anecdotes de l'ingénieur général des travaux maritimes Alain Ollivier est également venu rappeler l'aventure qu'a constituée l'édification de la base qui assure depuis maintenant quatre décennies sa mission pour garantir la permanence de la dissuasion nucléaire de la France.

EV1 Hervé Dossmann



L'ILE LONGUE ACCUEILLE LA HUITIEME EDITION DE LA JOURNEE DU SOUS-MARIN

La grande famille des sous-mariniers s'est réunie samedi 27 novembre sur le site de la base opérationnelle de l'île Longue à l'occasion de la journée du sous-marin (JSM).

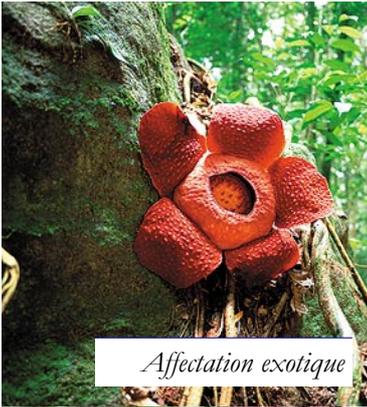
Le personnel des forces sous-marines et de la FOST et les « anciens » ont répondu présent en nombre à l'invitation. Après des retrouvailles toujours très émouvantes et la traditionnelle cérémonie d'hommage aux sous-mariniers morts en service, les invités ont pu apprécier la qualité des conférences retraçant les grandes étapes de la construction du site et les grandes évolutions des missiles balistiques. Une visite d'un SNLE, toujours très attendue, est venue clôturer cette journée bien remplie.

« Les anciens » reprennent du service !

Cette JSM a aussi permis de poser la première pierre d'un partenariat entre les forces sous-marines, les villes marraines et les sections de l'AGASM (association générale amicale des sous-mariniers) réparties sur l'hexagone. Un objectif clair : Etablir des contacts avec le monde de l'éducation et mieux faire connaître les bateaux noirs pour susciter des vocations !

Ceci se traduira dans les semaines à venir par des conférences d'information sur les forces sous-marines et ses métiers. Des visites des unités brestoises et toulonnaises seront aussi proposées afin que les jeunes puissent voir les sous-marins et leurs équipages.

EV1 Hervé Dossmann



Affectation exotique

Des cocotiers dans le tunnel

Il est des réputations qui collent à la peau. Pour les Forces Sous-Marines, celle du « tunnel » est parmi les plus connues, pourtant elle est loin d'être encore méritée aujourd'hui.

Sans citer d'exemples prestigieux comme certains chefs d'état-major de la Marine ou

inspecteur généraux qui, après un assez long parcours dans le « tunnel », ont poursuivi une brillante carrière dans les forces armées, les nouvelles orientations de la Marine et des forces armées françaises en général conduisent à employer de plus en plus de sous-marinières à l'extérieur du « tunnel », parfois dans des

affectations très exotiques.

Le but de cette nouvelle rubrique est de donner un éclairage sur certains de ces nouveaux emplois qui ont besoin de notre expérience sous-marine. En commençant par un des plus éloignés sinon exotiques : conseiller sous-marin à Kota Kinabalu.

Selamat Datang ke Kota Kinabalu

Lorsque la Malaisie signait en 2002 des contrats avec la France pour l'achat de deux sous-marins Scorpène et la formation des équipages, la Marine et en particulier la FOST savaient qu'elles seraient mises à

contribution pour mener à bien ce projet, en particulier s'agissant d'aider NAVFCO à former 2 équipages malaisiens. Pourtant personne n'imaginait à l'époque que cela conduirait un jour deux officiers sous-marinières à vivre en Malaisie pour conseiller la jeune force sous-marine malaisienne.

du CEMM malaisien. À ce titre, nous travaillons essentiellement avec la force sous-marine malaisienne, la Markas Angkatan Kapal Selam (MAKS) ».

CF Loïc Bizot (LB) « Notre rôle est de conseiller au jour le jour les Malaisiens. C'est à la fois une tâche quotidienne passionnante et un défi sur le long terme. Je suis plus particulièrement chargé des questions logistiques, et Philippe des questions opérationnelles et RH/Formation. Et nous prêtons main forte dans le domaine de l'entraînement, chacun dans nos domaines ».

le contraire. La vie en Malaisie ressemble à celle que l'on peut avoir en France du point de vue des facilités offertes : téléphone, Internet, loisirs, etc. La population est très accueillante (danger pour les célibataires ☺ !) et le climat plus qu'agréable si on supporte de ne pas avoir d'hiver, ni d'automne ni de printemps. Les deux principales difficultés sont l'éloignement de la France (et de la famille) et l'éducation des enfants. »

LB « Et sachant qu'il existe des différences notables entre la vie à KK (prononcer <kéké>) et celle que l'on peut mener à Kuala Lumpur. C'est - toutes proportions gardées - ce qu'on retrouve entre Paris et Brest ou Toulon. KK, c'est la 'province', tout y est plus 'cool'. Pour l'éducation des enfants, si la capitale dispose d'un lycée français, KK n'offre qu'une école internationale avec des cours en anglais. Énorme avantage pour les enfants qui deviennent bilingues en quelques mois (même les plus réfractaires au début !). Le revers de la médaille est qu'il faut songer au retour dans le système français et donc suivre en parallèle une scolarité française avec le CNED ».

PL « Sachant que pour les sous-marinières, il n'existe pas de réelle frontière entre Pontus et Mécanos, et que la plupart des affaires sont traitées en concertation. J'évite de rentrer dans les schémas d'atlas, et Loïc dans les ordres d'opérations, mais nous partageons toutes nos réflexions. C'est indispensable lorsque l'on est isolé et loin de la maison mère... »

TLV : Comment se passe cette affectation en famille à l'autre bout du monde ?

PL « La Malaisie est un pays très mal connu des Français. On imagine un pays en voie de développement avec des conditions de vie difficiles. C'est presque tout



Présentation au Roi de Malaisie



Discussions avec le SE M. l'Ambassadeur et le 'CECLANT local'



2010 : l'amiral commandant la région navale 2 (Kinabalu)



TLV : Pouvez-vous décrire brièvement vos emplois ?

CF Philippe Laurent (PL) « Nous sommes conseillers « sous-marin »



Mont Kinabalu

« Une affectation passionnante, un défi quotidien qui demande un bon sens à toute épreuve ».



2010 'Staff Talks' - l'amiral Rosland
Commandant des forces sous-marines
malaisiennes

« Ce qui est aussi très intéressant est l'autonomie dont nous disposons ».



Kuala Lumpur



TLV : Quel bilan tirez-vous de ces deux années passées ?

PL « Cette affectation est passionnante. Le 'vécu' est parfois difficile au quotidien (comme certaines affectations d'ailleurs...), mais lorsque l'on se retourne, le chemin parcouru est fabuleux. C'est véritablement un défi d'aider une marine à lancer sa force sous-marine, et notre rôle en première ligne est vraiment très gratifiant ».

LB « Ce qui est aussi très intéressant est l'autonomie dont nous disposons. Etre 'lâché' dans la nature à l'autre bout du monde, cela nécessite une certaine stabilité et un bon sens à toute épreuve.

Les contacts quotidiens avec l'attaché de défense, qui travaille en étroite collaboration avec l'ambassadeur de France en Malaisie, et le soutien sans faille de la FOST permettent de réduire un certain isolement. Il s'agit d'une formidable expérience professionnelle, peut être une réplique à taille plus humaine de la construction de la dissuasion il y a une quarantaine d'années : il y a cinq ans, il y avait un terrain vague à Kota-Kinabalu, aujourd'hui une base sous-marine, deux sous-marins classiques, deux équipages, un de réserve, un chantier d'entretien sous-marins, une escadrille... »

PL « Et ce n'est pas fini, tant la tâche à accomplir reste grande ! Même s'il nous faut déjà songer à notre relève... »

TLV : Quel est l'avenir de vos postes ?

PL « La marine malaisienne vient de demander à prolonger nos deux postes. Je devrais donc être relevé à l'été 2011 par un officier sous-mariner, a priori ancien commandant de sous-marin, pour une affectation de deux années. »

LB « Je devrais quitter mon poste à l'été 2011 ou 2012. Mon remplaçant sera comme moi un ancien chef de sous-marin, avec si possible une expérience ENT NRG et ce pour une durée d'au moins deux ans. »

TLV : Avis aux amateurs... Pouvez-vous donner un moyen de vous contacter au cas où ?

PL « Si c'est pour la bonne cause... Mon adresse courriel : <philippe @philausophie.com> »

LB « Et la mienne : <bizot.rmn@gmail.com> »



La base sous-marine en mai 2008

Le Saphir en escale dans la cité des images

Au 14 juillet

Alors que le Saphir vient tout juste de sortir des bassins Missiessy, une partie de l'équipage a mis à profit cette période à quai pour effectuer le déplacement sur les terres de notre ville marraïne, Epinal.

Après sept mois d'entretien intermédiaire et la greffe d'un nouveau cœur, le Saphir est bientôt paré de pour longues missions sous les mers. Il en est de même pour une partie de l'équipage rouge, qui est allé se ressourcer dans les Vosges, à l'occasion des festivités du 14 juillet. En effet, 23 marins du Saphir ont fait le déplacement pour participer au défilé militaire, mais surtout renforcer les liens qui unissent notre unité avec les Spinaliens et le 1^{er} Régiment de Tirailleurs.

Tout d'abord pris en charge par le lieutenant-colonel Boyrie, chef de corps par intérim du 1^{er} RT, la délégation de

Saphir a eu le privilège d'en visiter la salle d'honneur, qui retrace les faits d'armes et heures de gloire du régiment et des tirailleurs français. Le déjeuner a également permis de confronter les expériences respectives de chacun et d'envisager de futurs échanges.

La rencontre avec Mr Heinrich, député Maire d'Epinal et quelques-uns des membres du conseil municipal, a permis de réaffirmer les liens qui unissent le Saphir à la ville. Symbole de ce lien, les échanges avec des classes spinaliennes seront reconduits à la rentrée et devraient aboutir à une visite du sous-marin par les écoliers.

La soirée a été clôturée par un superbe feu d'artifice et la participation très remarquée des marins au bal populaire organisé place des Vosges. Le lendemain, c'est par une température quasi-provençale que la délégation du Saphir a rejoint le petit champ de mars d'Epinal. En compagnie de

représentants des trois autres armées et de Messaoud, la mascotte du 1^{er} RT, la délégation du Saphir a pris part à la cérémonie militaire et au défilé du 14 juillet, après le survol de 5 mirages 2000D.

Ces deux jours passés loin de notre base et du sous-marin auront été l'occasion de redécouvrir l'attachement des Spinaliens au Saphir et aux valeurs qu'il représente... Et, pour les plus jeunes d'entre nous, de constater à quel point la tradition du pompon est toujours ancrée dans la mémoire collective.

Rendez-vous a été pris pour la Saint-Nicolas 2010 : l'enthousiasme des Spinaliens comme le nombre de volontaires témoignent déjà de la solidité des liens qui unissent le Saphir et sa ville marraïne.

R
A
Y
O
N
N
E
M
E
N
T



*Parrainage
Epinal—Le Saphir*



A la Saint Nicolas



Fidèle à sa ville marraïne depuis maintenant plus de 20 ans, l'équipage du Saphir a, cette année encore, répondu présent à l'invitation des festivités de la Saint-Nicolas à Epinal. Célébré partout en Lorraine, l'événement rassemble chaque année plus de 50 000 visiteurs dans la capitale vosgienne. C'est donc par un climat revigorant que la délégation de l'équipage rouge du Saphir a perpétué cette tradition, au cours d'un week-end bien rempli.

Après un accueil chaleureux par les autorités municipales, la visite a débuté par une réunion de travail portant sur les

échanges futurs entre le sous-marin et la ville, et plus particulièrement ses écoles. Le déjeuner qui s'en est suivi fut l'occasion de nombreuses discussions avec les différents représentants de la mairie et de six des sept villes jumelées avec Epinal. L'après-midi permit ensuite à la délégation de découvrir le riche patrimoine de la cité, notamment le musée de l'image et la fabrique attenante.

A la nuit tombée, le traditionnel cortège, riche de plus d'une cinquantaine de chars, célébrait cette année encore la victoire de saint Nicolas sur le père Fouettard, encourageant en cela les enfants à être sages et la population à s'en remettre à sa bienheureuse protection. Après un splendide feu d'artifice, le dîner de gala, en présence de messieurs le maire et le préfet, donna lieu à un échange très agréable et à de multiples questions sur la vie quotidienne dans un sous-marin.

A l'issue du concert du dimanche matin, la délégation du Saphir prit part à l'échange de cadeaux dans les salons d'honneur de la mairie, au cours duquel monsieur Michel Heinrich, député-maire d'Epinal, manifesta encore une fois sa joie de voir le Saphir apporter un peu d'air marin dans sa cité. C'est à regrets que la délégation quitta sa ville marraïne après le déjeuner dominical.

Au cours de ces célébrations, les marins du Saphir ont pu encore une fois apprécier à quel point la population spinalienne est attachée à ce parrainage. Le Saphir espère poursuivre prochainement ces échanges par l'accueil d'une délégation de la ville et par un déplacement de sous-marinières dans les lycées d'Epinal, afin d'informer les jeunes spinaliens sur les carrières offertes par les forces sous-marines.



C 40 ans de service au CTM France Sud

A R R I E R E

C'est le 06 octobre dernier que le major Maurice Le Gouic fêtait au CTM de France Sud son départ après plus de 40 ans de service actif, quasiment exclusivement consacrés aux transmissions. Franchissant l'entrée de l'école des mousses le 04 septembre 1970, sa première partie de carrière « embarquée » l'a emmené aux quatre coins du monde : pendant plus de dix ans il sera également plongeur de bord.

En deuxième partie de carrière il se consacre essentiellement aux stations de transmission à terre : Mahina et Super Mahina à Papeete, les Hauts Vents à Cherbourg, Ouen Toro à Nouméa, La Régine à France Sud.

Il aura marqué cette dernière station de son empreinte, puisqu'il y aura été affecté de 2001 à 2007 puis de 2008 à 2010. Plusieurs anciens officiers du CTM avaient fait le déplacement de Paris ou Toulon pour lui dire au revoir. Titulaire de deux brevets de maîtrise (radio et technocom), le major Le Gouic a toujours manifesté un

profond attachement à la marine. Il a su mériter la confiance de ses chefs et témoigner de belles qualités militaires et d'une grande valeur professionnelle.

Dans un petit discours, le major a rappelé toutes les satisfactions que la marine lui a apportées, il a incité les plus jeunes à bouger et naviguer par une petite phrase : « un marin doit avoir soif d'eau salée ».

Bon vent pour la retraite major : Kénavo, Véloma, Nana

« Un marin doit avoir soif d'eau salée »



Le major Maurice Le Gouic entouré des officiers mariners supérieurs de la station

H O M M A G E Paul TALBOUTIER 16 août 1929–02 décembre 2010

Texte de l'hommage prononcé en la cathédrale de Toulon, lors de la messe de funérailles de l'IGA Paul Talboutier.

M Après trois années au Prytanée Militaire, Paul Talboutier intègre l'Ecole Polytechnique en 1949. Entré dans le corps du Génie Maritime en 1951, il sortira de l'école d'application en 1954, major de sa promotion.

E Il rejoindra en première affectation l'équipe formée autour de Roger Brard pour lancer les études du premier SNLE français, qui donnera plus tard le GYMNOTE après l'abandon de la filière à uranium naturel pour le réacteur. Il gagnera alors Cherbourg où il fera ses armes sur les sous-marins type NARVAL, qui lui doivent beaucoup.

Placé à la tête de la section Etudes/Essais, il lancera le développement des SNLE type LE REDOUTABLE, dont il dirigera les études jusqu'en 1967.

Muté à l'été 1967 au Service Technique des Constructions et Armes Navales à Paris, il sera adjoint au chef de la section « sous-marins » jusqu'à

l'été 1971, date à laquelle il prendra la direction de la section. Il dirigera les études des sous-marins nucléaires d'attaque type RUBIS, dont il est le père. Il sera également l'initiateur de la refonte des SNLE type LE REDOUTABLE.

Muté à l'été 1976 à la Direction des Constructions Navales de Toulon, il en sera d'abord le sous-directeur Etudes avant d'en devenir le Directeur Adjoint, jusqu'à son passage en 2^e section en 1991.

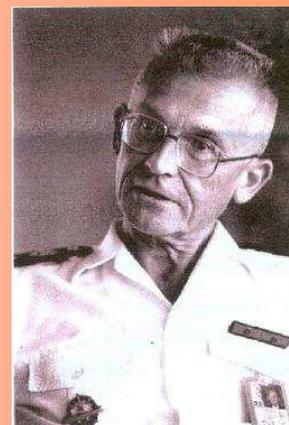
Tous ceux qui ont approché Paul Talboutier l'ont connu comme un puits de science, connaissant tout de la technique des sous-marins, de ses tenants et de ses aboutissants.

Lorsqu'on avait un problème, on allait voir le docteur Paul, qui rappelait tous les cas du type déjà recensés, les remèdes utilisés et le résultat des médications mises en œuvres. Tous ceux qui l'ont pratiqué se souviennent d'un homme d'une très grande rigueur intellectuelle, humble devant les faits, parfois caustique, mais

toujours affable. Travailleur acharné, doté d'une compétence à un niveau exceptionnel, Paul Talboutier aura œuvré toute sa vie au bénéfice de l'arme sous-marine. Il aura également contribué à former toute une génération d'ingénieurs à une approche scientifique, méthodique, rigoureuse des problèmes qui se présentent dans la vie professionnelle, et pour cela aussi nous tenions à lui rendre hommage.

Paul, tu es parti ton souvenir demeure, fait de probité, de rigueur et de simplicité. Nous tenions à en porter le témoignage, et à faire en sorte que ta mémoire reste vivante dans la communauté des Constructions Navales, et dans celle des sous-mariniers.

Texte recueilli par le
CF Lambropoulos
CDT du Rubis bleu



Le 'docteur Paul',
'père' des sous-
marins nucléaires
d'attaque type
Rubis s'est éteint.



Un stage pour découvrir sa 'voie'

Au sein de la Marine nationale, il est offert aux élèves de classes de terminale BAC PRO, avec enseignement complémentaire marine, de faire une formation en milieu professionnel (PFMP) et réaliser un 'stage en unité' de huit semaines.

La dernière période de cet enseignement qui se déroule au centre naval de Saint-Mandrier et une période embarquée d'une semaine sur les bâtiments de l'ESNA...

Pour chaque session de 60 élèves, 8 places sont réservées sur sous-marin, pour des élèves BAC PRO filières MEI (maintenance des équipements industriels) et ELEEC (électrotechnique, énergie, équipement, communicants).



Je me présente, je m'appelle Nicolas S., j'ai 19 ans. J'habite à Périgueux en

Dordogne où j'ai effectué toute ma scolarité du primaire au collège, ainsi que deux années au lycée. L'année dernière, lors du stage au CIN St Mandrier, j'ai eu l'opportunité de visiter le SNA CASABIANCA et cela m'a plu. C'est à cette occasion que j'ai décidé de faire mon stage embarqué sur sous-marin.

Mon passage au collège fut laborieux et à l'issue de mon année en classe de 3ème, j'avais donc deux possibilités : soit refaire une année de collège, soit choisir un lycée professionnel.

Je me suis donc orienté vers un bac pro ELEEC sans savoir ce qu'il en était, mais finalement cela m'a plu.

Comme les films sur la Marine en général me passionnent, je

me suis renseigné sur la compatibilité de mes études avec les métiers de la Marine Nationale. J'ai donc découvert cette section "bac pro marine" option ELEEC.

L'année dernière, lors du stage au CIN St Mandrier, j'ai eu l'opportunité de visiter le SNA CASABIANCA et cela m'a plu. C'est à cette occasion que j'ai décidé de faire mon stage embarqué sur sous-marin.

Durant cette semaine, j'ai appris beaucoup sur le métier d'ELECT sur SNA et aussi, un peu, sur la vie à bord.

Je souhaite vivement faire ELECT à bord d'un sous-marin ce qui serait certainement une expérience intense et riche en connaissances.

Je partagerais cette passion qu'ont les sous-mariniers.



Je me présente, je m'appelle Julien V., j'ai 18 ans. Je suis originaire de Brive-la-Gaillarde (Corrèze) où j'ai effectué et obtenu mon

BEP MEI (maintenance des équipements industriels).

Je suis actuellement en Bac Professionnel MEI en partenariat avec la marine nationale au lycée Raoul Dautry à Limoges (Haute-Vienne).

Cela faisait longtemps que j'avais l'ambition de rentrer dans la Marine, et cette filière spécifique m'a permis de découvrir de l'intérieur ce que c'était grâce à deux stages au CIN St Mandrier (l'un de deux semaines et l'autre de huit semaines).

J'avais une envie supplémentaire dans la Marine qui était de pouvoir faire partie des forces sous-marines. Pendant la première période de stage, j'ai eu la chance de pouvoir visiter le sous-marin « Casabianca » ce qui me permit de me donner une petite idée de la vie à bord. Une approche qui fut très positive et qui me donna encore plus l'envie de faire sous-marinier.

Au cours de la deuxième période de stage qui dure huit semaines nous devons effectuer une semaine embarquée. Notre Major d'encadrement nous appris qu'il y avait quatre places sur un SNA. Je me suis porté volontaire, et fus très heureux d'apprendre que j'avais obtenu une des quatre places (sur le SNA « Emeraude ») et il me tardait avec impatience d'entamer cette semaine embarquée.

Durant cette semaine embarquée j'ai vraiment pu découvrir comment se passait la vie de sous-marinier, la bonne humeur et l'entente régnait dans et entre les différents équipages.

Les personnes étaient très présentes pour nous. Nous avons eu aussi toutes les réponses à nos questions. Tous les dossiers nécessaires à notre rapport de stage étaient à notre disposition.

Cette semaine m'a encore plus motivé et donné envie de tout faire pour rentrer en tant que sous-marinier.

Je tiens à remercier l'escadrille des forces sous-marines pour son accueil et tout particulièrement l'équipage bleu du SNA « Emeraude » pour sa disponibilité et son enthousiasme à nous faire découvrir cet environnement.

Retrouvez-nous sur le site :
etresousmarinier.fsm@marine.defense.gouv.fr ou
 sur le site internet de la défense : marine.nationale/organisation/forces/forces_sous-marines



Je m'appelle Julien B., j'ai 19 ans et suis en terminale BAC PRO ELEEC. Après une scolarité au collège pas très brillante, j'ai été orienté vers un BEP électrotechnique.

A cette période, je ne savais pas ce que je voulais faire dans la vie. Je suis allé à un salon des métiers et j'ai discuté avec des militaires de chaque corps d'armée.

C'est à ce moment là que je me suis intéressé à la Marine. Pour obtenir plus d'informations, je suis allé dans un CIRFA Marine qui m'a proposé la filière BAC PRO Marine ; j'ai ensuite déposé ma candidature.

Lors de ma première année de BAC PRO, je me suis inscrit pour effectuer une PMM. Certaines choses m'ont plutôt plu que d'autres mais c'est surtout une conférence présentée par un ancien sous-marinier atomicien qui m'a le plus intriguée.

Après cette conférence, je suis retourné à plusieurs reprises au CIRFA Marine où se trouvait cet ancien sous-marinier pour obtenir des renseignements et des réponses à mes questions.

De plus, j'ai eu la chance de visiter le SNA "CASABIANCA". Une première fois lors de ma PMM et une seconde fois lors de ma première période de stage au CIN SAINT MANDRIER. Ces visites ont confirmé mon envie de devenir sous-marinier.

C'est grâce à tout cela que j'ai voulu faire mon stage embarqué à bord d'un sous-marin. Je ne le regrette pas car j'ai découvert des installations aussi intéressantes que complexes telle que la propulsion d'un sous-marin !

En voyant cela, on comprend pourquoi la sécurité est une chose que chaque membre d'équipage se doit de respecter rigoureusement.

J'ai découvert un esprit très hospitalier et sympathique. Les gradés nous encadrant ont été très pédagogues et se sont beaucoup investis dans la recherche de documents essentiels à la constitution de notre rapport de stage ; ils ont fait le nécessaire pour que cette semaine soit la plus enrichissante possible.

J'aurais aimé que ce stage dure plus longtemps, mais rien que cette semaine m'a conforté dans mon choix d'être sous-marinier.



Je me présente, je m'appelle Julien L., j'ai 19 ans et suis originaire de Limoges (Haute-Vienne). J'ai effectué une préparation militaire marine (PMM) et une période de réserve à l'île Longue en tant que fusilier marin.

Actuellement je suis en BAC professionnel MEI (maintenance des équipements industriels), en partenariat avec la Marine Nationale, au Lycée Raoul Dautry à Limoges, après avoir obtenu le BEP.

J'avais comme but de m'engager dans la Défense et tout particulièrement dans la Marine.

Ce corps d'armée m'a aidé à découvrir un environnement et un état d'esprit en y effectuant deux stages dont une période de deux semaines et l'autre de huit semaines.

Avant de faire cette filière scolaire, j'avais comme ambition de faire partie des forces sous-marines.

Lorsque nous avons effectué la première période de stage, j'ai eu la chance de visiter le SNA «CASABIANCA», ce qui m'a permis de me donner un aperçu de la vie embarquée ; cela m'a d'autant plus motivé pour la suite.

Au cours de la deuxième période, j'ai effectué un stage d'une durée de huit semaines, dont une semaine embarquée.

J'avais comme souhait d'être sur SNA car j'étais vraiment motivé.

Et finalement, j'ai eu la chance de pouvoir réaliser mon souhait en étant affecté sur le SNA « L'EMERAUDE » où j'ai beaucoup appris sur le fonctionnement d'un sous-marin et où notre gradé d'embarquement et l'équipage étaient vraiment présents pour répondre à toutes nos questions sur la vie embarquée et sur le sous-marin.

Cela m'a vraiment encouragé et motivé.

Je remercie l'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque de m'avoir accueilli et aidé à réaliser mon rapport de stage.

DEVENIR-SOUS-MARINIER

Deux métiers à la pointe de la technologie

MP Jimmy V., Maître système sonar



La carrière du maître principal débute au mois d'août 1994 par l'intégration de l'Ecole de Maistrance avec la spécialité DEASM.

casation rêvée pour un jeune embarqué de découvrir les entraillures de ce concentré de technologie. Il effectue en 1996 les essais durant lesquels il apprend la vie à bord et son métier de veilleur DEASM et adjoint Direction de Lancement. L'entrée en matière est riche de tirs de torpilles d'exercices, d'un tir de missile balistique et de premières joutes contre le sonar SLASM. Ses meilleurs souvenirs sont d'ailleurs les heures passées en bordée au Central Opérations à tenter de détecter le SNA et les derniers SMD lors d'exercices.

2004. Sélectionné, il devient maître système sonar : chargé de la mise en œuvre, de la maintenance et du dépannage du système de combat. Dans la même année, il appréhende le sonar DSUX21 M4 et le DMUX NG pour anticiper une éventuelle conversion.

S'ensuit un passage à la cellule analyse de l'escadrille où il analyse les exercices supérieurs réalisés à la mer ; mais il retrouve très vite les plaisirs de la vie embarquée à bord du SNG Le Téméraire.

Le défi fut de s'adapter en peu de temps à un nouveau système de combat rendu plus sophistiqué par la révolution technologique.

Toujours animé par cette envie de progresser et d'évoluer, il réussit en 2009 les Epreuves de Sélection Professionnelles au grade de Major.

En 2011, il réalisera son 12ème cycle opérationnel et totalisera près de 18000 heures de plongée.

Après toutes ces années de quart à la mer et de camaraderie arrive le temps de la transmission de son expérience.

« Voir sur les écrans d'analyseurs et écouter le démarrage des diesels d'un sous-marin classique à l'immersion périscopique sont des moments exceptionnels que l'on n'oublie jamais ».

Le choix de la branche sous-marine s'impose à lui comme une vocation de jeunesse.

Après un passage de l'Ecole de navigation du centre Roland Morillot de Brest, il embarque sur le SNLE L'Indomptable pendant son carénage au bassin 10. C'est l'oc-

« Voir sur les écrans d'analyseurs et écouter le démarrage des diesels d'un sous-marin classique à l'immersion périscopique sont des moments exceptionnels que l'on n'oublie jamais ».

Après 4 patrouilles et l'obtention de la mention Classificateur, il est sélectionné au Brevet Supérieur DEASM en 2000 à Toulon. De retour à Brest, il embarque de nouveau sur le SNLE L'Indomptable en tant que chef de CO et encadre une équipe de veille. 2 patrouilles plus tard l'équipage est dissout au désarmement, et toujours en quête d'évolution il décide alors de postuler pour le Brevet de Maîtrise TECHOPS en

PM Loïc J. Maître adjoint 'tubes'

Entré dans la marine en octobre 1995 à Querqueville, je me suis orienté directement vers les sous-marins. Je commence comme missilier d'armes sous-marines et rejoint les SNLE de type M4. Après trois années passés sur l'INDOMPTABLE en tant que torpilleur et pilote de SNLE, je poursuis ma carrière avec le BAT.



tant qu'expert sur les tubes lance-missiles. J'embarque sur le SNLE Le TEMERAIRE pour une durée de quatre patrouilles où je découvre un travail passionnant qui me permet de côtoyer des personnes de tous horizons, spécialisées dans de nombreux domaines.

Dans toutes mes affectations, je souligne que la vie dans les sous-marins est conviviale, respectueuse, et dans un environnement très familial.

« Je découvre un travail passionnant »... « Je transmettrai tout mon savoir au sein des équipages ».

De retour sur SNLE mais cette fois-ci sur SNLE du type LE TRIOMPHANT, je regagne la fonction de torpilleur avec une formation d'opérateur sous-marin et de « manœuvrier » pour une durée de quatre années.

Après l'obtention de mon BS Mécanicien d'Arme, je me dirige vers le métier de missilier en tant que technicien de maintenance des tubes lance-missiles. Je débute ce nouveau poste par une formation enrichissante qu'est l'IPER ainsi que trois patrouilles sur LE TRIOMPHANT. Après avoir acquis de fortes connaissances sur le système d'armes de dissuasion, je postule à la qualification de « maître adjoint tubes » en

à la détection

Retrouvez-nous sur le site : etresousmarinier.fsm@marine.defense.gouv.fr ou sur le site internet de la défense : marine.nationale/organisation/forces/forces_sous-marines

ETRE SOUS-MARINIER

Un EFENA sur SNA

Au cours de leur cursus de 5 ans à l'Ecole Navale Allemande, les EFENAs (élèves français de l'Ecole Navale allemande) peuvent bénéficier de stages découvertes au sein de la Marine Nationale lors de leurs permissions d'été. Ces stages ont pour principal objectif de leur donner un aperçu de l'environnement dans lequel ils seront amenés à évoluer lors de leur retour en France et de leur permettre de se faire une idée de la spécialité qu'ils aimeraient exercer au sein des forces lors de leur sortie de l'Ecole Navale.

Etant particulièrement attiré par le monde des forces sous-marines, ma demande de stage s'est donc tout naturellement orientée vers l'ESNA, qui a aimablement accepté de me faire passer 3 semaines au sein de ses unités. J'ai ainsi eu la chance de pouvoir suivre une grande partie de l'IE du Rubis et d'embarquer pour une durée de 5 jours sur l'Améthyste à l'occasion de l'entraînement individuel de l'équipage rouge.



STAGE DÉCOUVERTES

Au cours de l'IE, j'ai pu suivre quasi-simultanément le travail des chefs de secteur dans leurs locaux respectifs (ballasts, dôme sonar, Aux I, Aux II, CTA,...) et le travail plus global et administratif du CSFM. La combinaison de ces deux expériences m'a permis de bien mieux entrevoir la haute complexité des installations techniques du bord tout en me permettant de me faire une idée plus concrète du travail que je pourrais être amené à effectuer à terre si je venais à obtenir la spécialité « Energie sous-marin ». J'ai par ailleurs pu participer durant cette IE en tant qu'observateur à plusieurs SECUREX ainsi qu'à plusieurs entraînements sur simulateurs (CASEX C4, lancement d'armes, entraînement des équipes de central sur simulateur SIRIUS, entraînement à la navigation à l'immersion périscopique) qui m'ont donné un aperçu de l'entraînement quasi-quotidien auquel est soumis l'équipage lorsqu'il se trouve à terre.

Enfin, j'ai également profité de ces 3 semaines de stage pour discuter longuement avec les officiers et membres d'équipage du bord sur les perspectives de carrière et les avantages tout comme les contraintes de la vie de sous-marinier afin d'avoir le maximum de cartes en mains pour faire mon choix de spécialité.

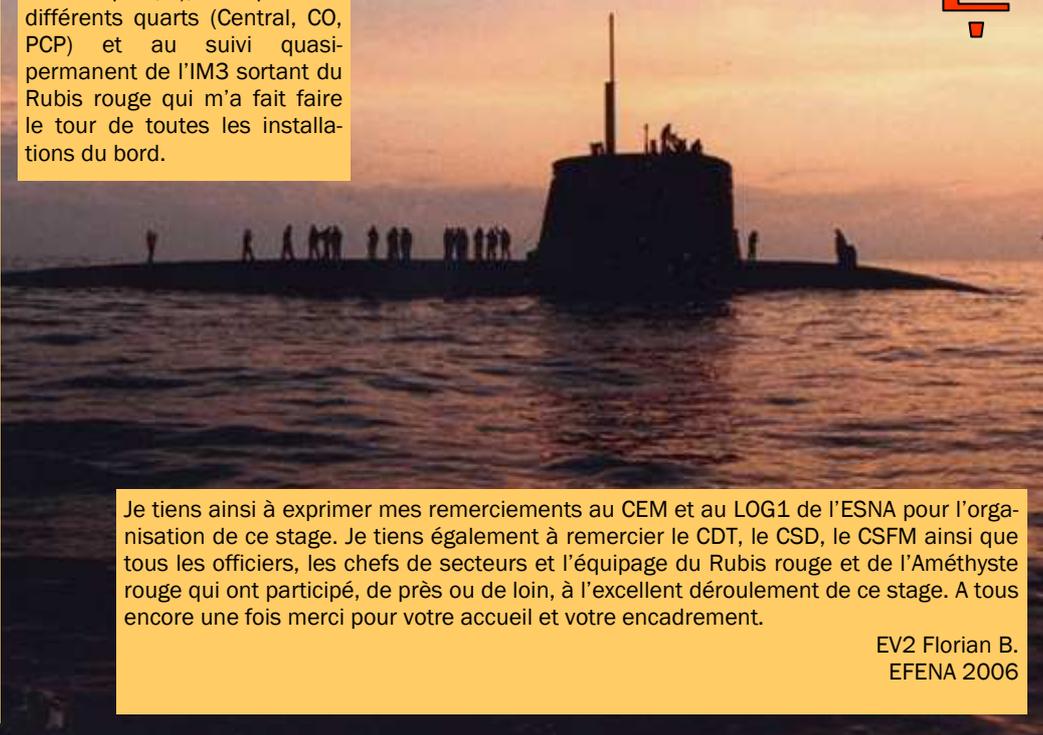
L'embarquement sur l'Améthyste m'a quant à lui permis de partager cinq jours durant le quotidien des marins d'un

SNA à la mer. La cohésion de l'équipage à tous les niveaux ainsi que l'excellente ambiance qui en résulte sont pour moi les deux facteurs clefs qui font oublier l'isolement vis-à-vis de l'extérieur et l'exiguïté des lieux dans lesquels ces marins sont appelés à servir. Cet embarquement m'a également donné la possibilité de découvrir le travail de sous-marinier en mer, et non à terre à l'inverse de l'IE, et en particulier celui de l'IM3 et du CSFM. Cela a notamment été permis grâce aux participations en tant qu'observateur aux différents exercices du bord (SECUREX, MACHINEX, mise à l'eau d'un zodiac, manoeuvres sous-marines à vitesse rapide,...), à la prise de différents quarts (Central, CO, PCP) et au suivi quasi-permanent de l'IM3 sortant du Rubis rouge qui m'a fait faire le tour de toutes les installations du bord.

Au bilan, ce stage très enrichissant, aussi bien d'un point de vue humain que technique, m'a permis de confirmer mon désir d'intégrer les forces sous-marines, à priori en tant qu'IM3 sur SNA lors de ma sortie de l'Ecole Navale. Le passage d'une visite médicale avec le médecin major de l'escadron m'a dans cette perspective permis de faire le point sur mon aptitude à servir au sein des forces sous-marines. Il ne me reste désormais plus qu'à mettre toutes les chances de mon côté lors de mes dernières années de formation pour concrétiser ce projet.

Je tiens ainsi à exprimer mes remerciements au CEM et au LOG1 de l'ESNA pour l'organisation de ce stage. Je tiens également à remercier le CDT, le CSD, le CSFM ainsi que tous les officiers, les chefs de secteurs et l'équipage du Rubis rouge et de l'Améthyste rouge qui ont participé, de près ou de loin, à l'excellent déroulement de ce stage. A tous encore une fois merci pour votre accueil et votre encadrement.

EV2 Florian B.
EFENA 2006



07 mai - 20 mai 1940

Rapport de patrouille du sous-marin l'Achille

SECRET

ANNEXE
 COPIE
 du
 RAPPORT DE PATROUILLE DE L'ACHILLE
 DU 7 MAI
 AU 20 MAI 1940
 DANS LE SKAJERAT

Photographie <http://www.sous-mama.org/> / <http://sous-marin.france.pagesperso-orange.fr/>

DOCUMENT DECLASSIFIÉ PAR LA COMMISSION DU 31 JANVIER 2011

Une patrouille bien mouvementée sous le feu allemand et allié

7 MAI -

- 19 H 00 - Appareille du poste de mouillage dans la rivière TAY après régulation des compas.
- 24 H 00 - Point estimé $46^{\circ} 49'$ - $01^{\circ} 51'$
 Au cours de ces quelques heures, observe fortes vibrations à l'arrière, à une allure pourtant d'habitude en dehors des allures vibratoires.

8 MAI -

- 00 H 00 - Plongée pour vérification de ~~plongées~~ pesées.
- 01 H 10 - Surface. Constate en démarrant électriquement le moteur babord que des vibrations et des chocs impressionnant se produisent à hauteur des hélices même aux allures les plus réduites. Décide néanmoins de continuer la patrouille.
- 01 H 46 - Entendu un avion
- 02 H 45 - Lancé les deux moteurs Diesels, fait route sur la zone ordonnée.
- 15 H 00 - Rencontré mine par babord à 70 Mètres, tiré à la mitrailleuse, la mine nettement atteinte a du coulé par la suite.
 Aperçu à plusieurs reprises petits flotteurs sphériques qui pouvaient bien être de très petites mines. (?)
- 19 H 20 - Une mine par le travers ~~babord~~ à 100 mètres.
- 23 H 20 - Brume épaisse
 $L = 42^{\circ} 09'N$ - $G = 04^{\circ} 39' E$

9 MAI

- 03 H 10 - Plongé
- 05 H 05 - Reçu ordre de rallier ($L = 57^{\circ} 40' N$
 $G = 05^{\circ} 00' E$)
 Fait route pour rallier ce point. Visibilité moyenne dans la journée.
- 16 H 30 - Brume épaisse
- 19 H 25 - Entendu une dizaine d'explosions sous-marines éloignées.
- 20 H 15 à 21 H 20 Entendu 36 explosions sous-marine lointaines.
- 22 H 05 - Surface - temps Clair de lune - Mer calme.

10 MAI

- 03 H 30 - Plongé - Brume épaisse - Mer calme
- 19 H 00 - Aperçu un grand hydravion de reconnaissance (Dornier) distance 2000 Mètres.

11 MAI

- 03 H 00 - Plongé - Ciel clair - Mer houleuse -
- 10 h 00 - Aperçu à mille mètres avion type HEINKEL III
- 22 H 00 - Surface

12 MAI

Mer agitée.

O



13 MAI

Calmé.
Dans la nuit phosphorescence extraordinaire de la Mer.
La veille est littéralement aveuglée.

14 MAI

Clair de Lune.

01 H 43 - Mine 50 mètres par Tribord
02 H 30 - Mine 50 mètres par Tribord
02 H 43 - Aperçu la terre dans le Nord
02 H 47 - Aperçu brusquement se détachant de la terre deux Transports à grande distance : minimum 10.000 mètres, faisant route au Sud-Est. Plongé et manœuvré rapidement pour prendre route de chasse.
02 H 50 - Plongé.
02 H 52 - Etant à l'immersion périscopique, entendu deux fortes détonations à babord, très rapprochées - puis une troisième - pris immersion profonde. Deux autres explosions successives encore plus près.
03 H 02 - Entendu bruiteur rapide dans une direction différente de celle des cargos.
03 H 06 - Repris immersion périscopique, conserve route de chasse dans l'espoir d'apercevoir d'autres bâtiments, rien vu.
Le bombardement est vraisemblablement dû à un avion, non aperçu grâce à la mauvaise visibilité en direction de la terre; l'avion nous aurait été facilement aperçu à cause de la grande phosphorescence signalée plus haut. Les bombes employées semblent être des depth-charges réduites et non des bombes explosant en surface.
10 H 13 - Aperçu au périscope MESSERSCHMIDT 109 à 6000 mètres altitude 3000 mètres.
10 H 30 - Deux fortes explosions à babord très près.
15 H 20 - Aperçu deux MESSERSCHMIDT.
21 H 50 - Surface.

15 MAI

02 H 50 - Plongé
11 H 30 - Explosions lointaines
20 H 40 - Fortes explosions lointaines
22 H 09 - Surface
22 H 39 - Un avion envoie une fusée conforme à la fusée anglaise en service, répondu par la grenade et aperçu simultanément par le travers tribord à une distance d'environ 1000 mètres à 1500 mètres une fusée à trois étoiles rouges émises par un bâtiment de surface et différente des fusées en service - plongé.
22 H 55 - Reçu six bombes successives, très près. Pris immersion profonde.

16 MAI

00 H 17 - Après un coup de périscope très court, reçu 4 bombes, très près.
23 H 25 - Surface.

19 MAI

02 H 55 - Plongé - Horizons brumeux
19 H 10 - Surface
20 H 10 - Aperçu un avion type SINGAPORE III Plongé.
22 H 30 - Surface - fait route pour rentrer à DUNDEE, sur ordre.

20 MAI

05 H 20 - Mine à 800 mètres par 4/4 tribord
08 H 30 - Mine à 800 mètres par tribord
08 H 40 - Aperçu un avion sur l'arrière à 500 mètres, environ, essaye d'envoyer la grenade de reconnaissance raté - plongé à 30 mètres.
Etant encore à l'immersion de 25 mètres, reçu 4 ou 5 bombes en chapelet, excessivement près, réagissant brutalement sur le matériel du bord: lampes éclatées, vitres brisées, disjoncteurs de têtes de batteries ouverts.
Descendu 40 mètres.
Il se confirme à l'arrivée au mouillage que, bien que l'ACHILLE se soit trouvé à l'intérieur de la zone de sécurité (points observés et recalés après atterrissage) l'avion est un avion anglais. Le G.16 est parfaitement la suite absolument inutilisable ainsi que les micros H.F., le sondeur et le compas magnétique.
10 H 56 - Surface - Fait route pour rallier DUNDEE
19 H 25 - Amarré au "KING GEORGES V" Warf.

17 MAI

00 H 05 - plongé à la vue d'une fumée et de deux éclats blancs au ras de l'eau, vraisemblablement un Motor-Boat. Entendu au G.16 un bruiteur rapide s'éloignant.
01 H 10 - Aperçu un feu blanc - Chalutier
06 H 40 - La batterie étant à plat, décidé de faire surface pour recharger. Armement du canon et des mitrailleuses à leur poste. Nous étions pratiquement en plongée depuis plus de 52 heures. - Sorti du secteur pour assurer la charge.
06 H 55 - Aperçu deux chalutiers dans le Sud.
10 H 45 - Aperçu un avion à 3000 mètres - Plongé -
12 H 47 - ~~Reçu~~ Surface
14 H 32 - Plongé
15 H 30 - à 15 H 45 entendu série d'explosions lointaines Reçu l'ordre de rallier une nouvelle position - Fait route en plongée.
20 H 30 - Aperçu un DORNIER à 1000 mètres par le travers.
20 H 50 - Repéré un s/marin en plongée à une allure lente, pris contact derrière lui à faible distance.
22 H 20 - Le bruit du s/marin disparaît, malgré tous mes efforts le contact ne peut être repris.

18 MAI

00 H 21 - Surface
00 H 50 - Aperçu, alors que nous faisons route pour rallier le point ordonné, un s/marin en surface à une distance inférieure à 1000 mètres, dans le secteur opposé à la lune. Ce s/marin est sans doute celui que nous avions repéré en plongée quelques heures plus tôt.
Manœuvres pour se tenir prêts à lancer par tube AR deux torpilles sur le s/marin, après émission des signaux de reconnaissance. Le s/marin plonge.
00 H 52 - Plongé
Repéré aussitôt un s/marin en plongée et essayé de se placer sur son arrière, malheureusement nos hélices, même à allure minimum sont bruyantes et le sous-marin incriminé tient également notre contact. Conservé le contact pendant six heures - le s/marin émet à courts intervalles des sons comparables à ceux d'un ASDIC mais d'une sonorité plus grave.

06 H 55 - Repéré 36 fortes explosions pas très lointaines, presque aussitôt après, repéré une diminution d'allure du s/marin ennemi, puis stoppage complet. Il s'est vraisemblablement posé sur le fond.
Décide peu après de quitter le secteur.
Le s/marin en question était sûrement ennemi de par sa route (OUEST) et la qualité des émissions en plongée.
0 H 50 - Aperçu un chalutier
22 H 45 - Surface
23 H 20 - Mine à 3000 mètres Babord
23 H 40 - Mine à 500 mètres tribord.



CONCLUSIONS

De cette patrouille se dégagent les enseignements suivants :

1.- La patrouille peut être, comme celle-ci, rendue extrêmement délicate à assurer dans de pareilles conditions de temps: Clair de lune- mer plate et phosphorescente.

2.- Il paraît plus sûr, comme j'ai été amené à le faire de rester en plongée de nuit et de faire surface pour ~~plonger~~ charger de jour. La veille se montre plus efficace.

3.- Les bombes utilisées par les avions allemands semblent plutôt être des depth-charges, de dimensions réduites réglées pour une immersion de 20 à 25 mètres.

4.- Il est absolument indispensable de se placer, étant donné l'incertitude existant sur les courants, par fréquentes observations astronomiques, même au risque de faire partiellement surface (courant admis: 0,5 Nd est-Courant effectif : I n 7 Nord-Est).

5.- L'emploi de la grenade d'identification semble être comme je l'ai déjà signalé dans mon dernier rapport, plus dangereux qu'utile, les allemands semblant être tout au moins partiellement au courant des signaux d'identification anglais.

6.- Les sous-marins ennemis eux-mêmes possèdent une sorte d'ASDIC.

7.- Même en zone de sécurité contre bombardement par avion anglais garder la même méfiance, et plonger pour tout avion aperçu.-

8.- Le bâtiment bien qu'ayant été durement bombardé et de très près s'est bien comporté. Les principaux incidents créés par le bombardement sont :

- Mise hors d'usage de tous les micros et du sondeur U.S.
- désaccorage partiel de la batterie.
- rupture de plusieurs raccords d'air, tous intérieurs, heureusement.
- fuites de pétrole aux soutes extérieures.
- Ruptures d'un grand nombre de lampes, manomètres et ampèremètres, déclenchement d'un disjoncteur de tête de batterie.
- Rupture de toutes les vitres de passerelle et de feux de route.
- compas magnétique chaviré.

Le personnel a subi ces bombardements successifs avec un grand sang-froid, digne d'éloges. D'une façon générale, malgré la dure fatigue imposée à tous en permanence au cours de patrouille tout l'ensemble de l'équipage, à tout instant fait preuve d'un entrain et d'une vigilance remarquable.-

Le Lieutenant de Vaisseau MICHAUD
Commandant le sous-marin "ACHILLE"
signé : MICHAUD

Q 147

Longueur : 92,30 mètres

Largeur : 8,20 mètres

Vitesse en surface : 17 nœuds

Vitesse en plongée : 10 nœuds

Armement :

- 9 tubes de 550 mm

- 2 tubes de 400 mm

- 11 torpilles de 550 mm

- 2 torpilles de 400 mm

- 1 canon de 100 mm

- 2 mitrailleuses de 13,2 mm

Effectifs : 57 hommes et 5 officiers

Motorisation : 2 moteurs diesel type Schneider de 3000 cv et 2 moteurs électriques de 1000 cv

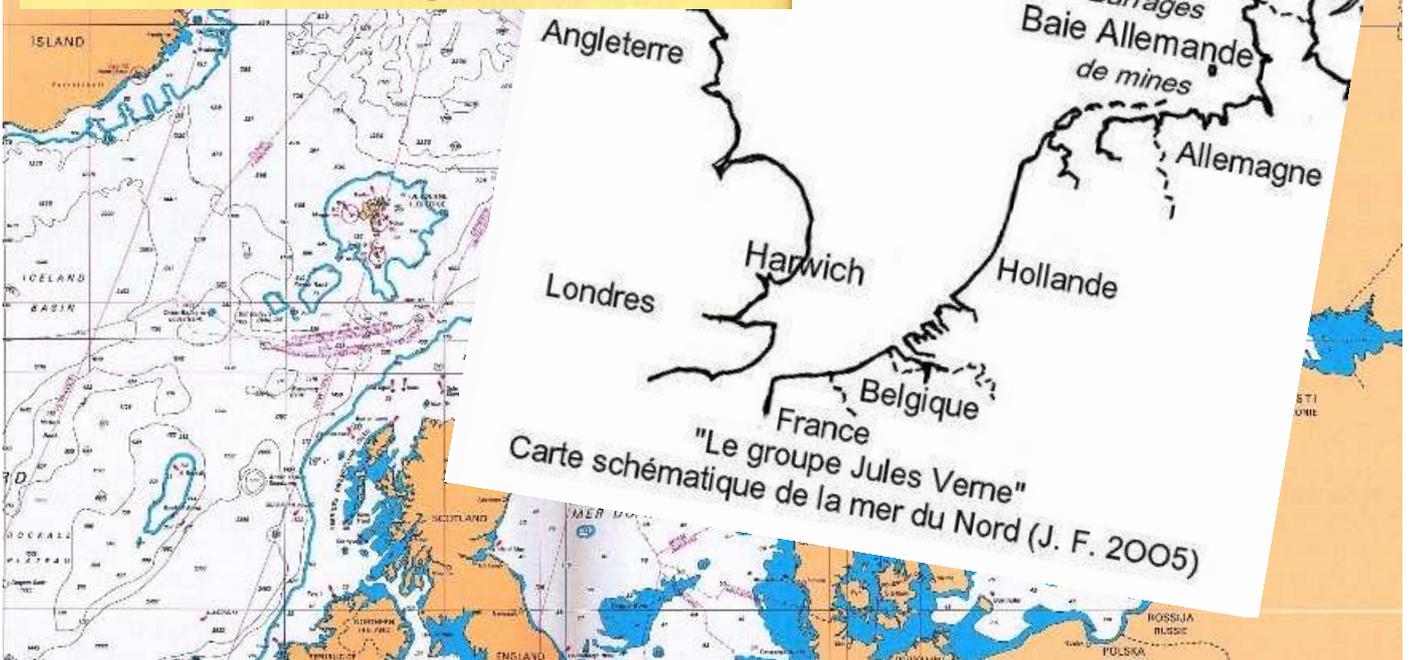
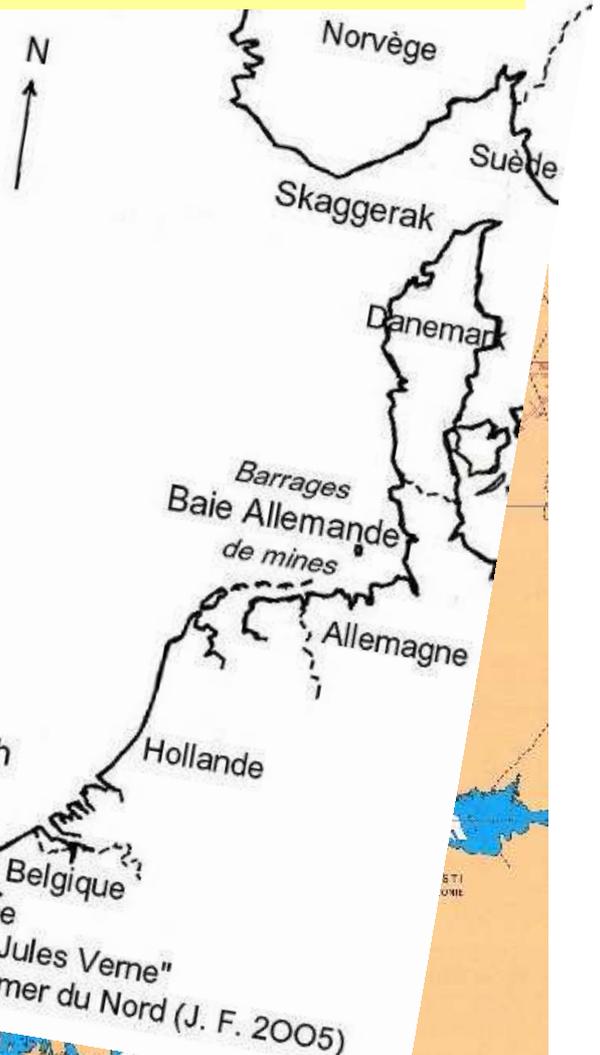


TABLEAU D'HONNEUR DE LA FORCE SOUS-MARINE



MP B.

"Au cours de la période d'armement du SNLE "Le terrible", a fait preuve en tant que brevet de maîtrise SAD M51 d'un professionnalisme et d'un investissement personnel remarquable. Il a ainsi permis de mener à bien les campagnes de tir de synthèse et d'acceptation du nouveau missile M51 ainsi que la préparation et la réalisation de la salve DAUPHIN de qualification du système d'armes de dissuasion".



QM2 J.

Pendant plusieurs mois des contraintes de gestion du personnel ont rendu vacant le poste de chargé du BARH du CTM France Sud. Le quartier-maître de 2ème classe J., adjoint au chargé du BARH a fait preuve d'une efficacité exemplaire dans la gestion et le traitement des dossiers relevant de ce bureau. Son comportement, son dévouement ont été remarquables.



CC B.R.

"Pour sa contribution particulière à l'exécution du contrat opérationnel de dissuasion. Au sein du service de soutien de la flotte à Brest, dans son métier d'architecte plate-forme de l'équipe responsable du bâtiment de la force océanique stratégique, de par sa réactivité, son investissement personnel et son efficacité professionnelle, a fait preuve de la plus grande réactivité dans le traitement d'une avarie atypique survenue sur le SNLE "Le Téméraire", permettant de retrouver au plus tôt le niveau de performances et de fiabilité de la plate-forme nécessaire à l'accomplissement de la mission de dissuasion dans un contexte difficile. Le professionnalisme et le remarquable état d'esprit du capitaine de corvette B. R. en cette circonstance méritent d'être montrés en exemple".



MP F.R.

"Affecté au sein de la cellule 'Etudes-Expertise', il a fait preuve de son exceptionnelle valeur professionnelle en développant le Logiciel d'Aide à la Reconnaissance Acoustique, LARA, depuis 2003. Ce travail remarquable a permis de fournir aux trois grandes composantes des forces un moyen essentiel pour le renseignement d'origine acoustique. LARA a de surcroît contribué au succès du projet de système d'acquisition, de traitement et d'analyse de signaux. L'investissement sans faille dont il a fait preuve a ainsi été déterminant pour la réussite des missions de soutien opérationnel des forces confié à son unité. Pour l'excellence des résultats obtenus et son implication sans réserve, il mérite d'être cité en exemple".



LV F.L.

"Pour son implication personnelle dans le traitement des événements survenus à la centrale de distribution électrique de son unité au cours du mois de mai 2010. Dans sa façon d'assumer ses responsabilités de chef, il a su fédérer les ressources au sein de son service pour permettre une restauration de la disponibilité de l'unité dans les meilleurs délais. Ses compétences techniques et sa connaissance du site lui ont permis de conseiller efficacement sa hiérarchie, tant dans le feu de l'action que dans les travaux de reconquête. Son engagement mérite d'être cité en exemple."



BCRM de Brest
EM ALFOST
CC 900
29240 BREST CEDEX 09

Téléphone : 02 98 22 98 05
Télécopie : 02 98 22 97 37
Messagerie :
cabinet.alfost@marine.defense.
gouv.fr

Directeur de la publication :
VAE Georges-Henri Mouton
Comité de rédaction :
CV Eric Dupont
EV1 Hervé Dossmann
EV1 Gwenaëlle Foin
Mjr Michel Fumaz
Melle Valérie Kerdoncuff
Imprimerie :
CPAO ENSM/Brest

Retrouvez-nous sur le site internet de la défense : marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/top-la-vue



La Perle du nord

Le "grand trail du nord" est la plus longue course du nord de L'Europe. Ses 147 kilomètres relie Dunkerque à Lille en l'agrément de toutes les difficultés possibles : dunes de sable, cours d'eau, champs labourés, chemins boueux, monts ... C'est pourtant le défi qu'a voulu relever le SNA Perle rouge en présentant une équipe de 6 relayeurs et un individuel.

La pluie et le vent se sont invités dès le départ, comme pour nous rappeler que le combat pour arriver au bout ne serait pas gagné d'avance. Puis la nuit, froide et pleine d'incertitudes s'abat. Les abandons se multiplient : ampoules, tendinites, épuisement, hypothermie, ... (plus de la moitié des participants abandonneront). Les concurrents se font de plus en plus rares mais pas la détermination de nos coureurs. Ceux qui ont transmis leur relais ne se couchent pas. Ils multiplient les SMS d'encouragement et rejoignent les check points pour soutenir, masser et même faire quelques kilomètres avec les leurs. Cette solidarité permet aux relayeurs de rattraper petit à petit leur retard de la veille et d'arracher une victoire avec leurs tripes dans les derniers mètres. L'équipe finit première avec 8 secondes d'avance après plus de 18 heures de course et une nuit blanche pour tous. Mais il n'est pas pour autant question d'aller se coucher puisque l'individuel lutte encore pour espérer finir. Tant bien que mal, et malgré les courbatures, tous partent à sa rencontre pour l'accompagner et le soutenir dans les derniers kilomètres. C'est entouré de cette escorte qu'il parcourt le dernier trajet et franchit la ligne d'arrivée au terme de 26 heures d'un combat acharné contre la nature. Constituée de tous les grades (QM2 à CC) et de toutes les spécialités (atomecien, timonier, radio, cuisinier, élaborateur, second), notre équipe a su faire la différence par une cohésion d'autant plus forte que la difficulté fut grande. Cet esprit d'équipage a d'ailleurs impressionné les organisateurs qui, à leurs dires, retiendront que les sous-marinières restent unis dans l'adversité.



Les relayeurs : SM Johan, CC Tachon, QM2 Le Scanvic, MTE Mézières, SM Guianvarc'h, QM1 Sauvanet



SM Lavigne franchissant la ligne d'arrivée

PREPARATION / COMBAT / SPORTS

24 heures du Mans en roller



les frais d'équipement de sécurité.

L'événement sportif Roller de l'année a débuté à 11 heures par une parade sur le circuit mythique Bugatti avec tous les participants.

A 14 heures ; phases de qualification. A 16 heures, début de la compétition par un départ type « 24 heures du Mans ». L'équipe réalise ensuite une succession de relais en effectuant un ou deux tours selon l'état de fatigue des sportifs. A la tombée de la nuit, l'équipe fonctionne en bordée de 4h. Certains décidant de dormir entre les relais, sur les tapis posés en vrac dans le BOX n°22. Au petit matin, des relais organisés à chaque tour s'imposèrent afin de grappiller des places au classement général / entreprise et pour gérer au mieux l'état de fatigue.

Une équipe du Centre de Transmission de la Marine de Rosnay dans l'Indre a participé aux derniers 24 heures roller du Mans.

Le début de l'épopée commence en novembre 2009 avec une équipe, composée de 10 personnes (EV Aubri GARREAU, SM Julien CLAUDAU, PM Xavier LUQUET, PM Sébastien BONGEOT, PM Jean-Luc STEIMLE, MT Yannick FISCHER, SM Anael DELAVAUULT, SM Arnaud LEFORT, PM Cyril PINCHI et GAV Emilie CHIAREL) inscrite au classement générale et au classement entreprise.

Elle était soutenue par le CSA COMAR PARIS, le BAR OM ROSNAY et le Foyer ROSNAY pour les frais d'inscription et

A 16 heures, c'est la fin des 24 heures roller du Mans. Il revient au PM Xavier LUQUET de terminer l'événement pour les deux derniers tours.

Si à 20 heures, l'équipe était classée à la 514^{ème} place des 24 heures roller du Mans en effectuant 17 tours ; à 16 heures, elle termine à la 465^{ème} place et a effectué 104 tours.

Les gagnants du cross du 13 janvier 2011 sont :

chez les hommes :

- MJR WENDLING : 15,49 V1 ENSM
- QM DEGARDIN : 15,50 SH GSBDD BREST
- MP LE GOFF : 16,05 V1 ESNLE DIV/RH

Chez les femmes :

- MT POTIN : 21,35 SF CENTOPS/FSM
- SM DERRIEN : 26,28 SF MESS OFF ESNLE
- QM JOUAN : 29,34 SF ESNLE DIV/SSM

JEUDI 13 JANVIER 2011
Au complexe sportif Marine du Bergot
CROSS DES FORCES SOUS-MARINES

Un père Noël dans ses petites sauteries !

Cross organisé par :
l'Ecole de Navigation Sous-Marine de Brest

Renseignements : Bureau Sport - PM Le Pelletier tel 40 042
Inscriptions : loic.le_pelletier@marine.defense.gouv.fr
Départ du cross : 09h00
Date de limite des inscriptions le : 11/01/2011 à 15h00

Pas d'inscription sur place